FEUILLETON

LES

ESCLAVES DE PARIS

PAR

EMILE GABORIAU

DEUXIEME PARTIE

LE SECRET DES CHAMPDOCE

Suite

— Du reste, ajouta-t-elle, il ne fallait pas se désoler, elle n'avait jamais aimé M. de Breulh, et elle était prête à épouser le marquis de Croisenois; ce ne serait pas, affirmait-elle, un grand sacrifice.

M. de Mussidan fut-il dupe de ce généreux mensonge ? ..... Il est certain que non .

D'ailleurs, l'idée que le bonheur de sa vie, la personne de sa fille seraient la rançon de son honneur en danger lui était insupportable. Seul il n'eût pas hésité à braver les conséquences du meurtre de Montlouis

Mais pouvait il hasarder la divulgation du secret de la duchesse ?...

Certainement la prescription était acquise, mais n'y aurait-il pas une enquête ? Henri de Croisenois ne manquerait pas de la demander, et il l'obtiendrait, pour la constatation légale de la mort de Georges.

Quel scandale alors, quelle clameur dans le public !.....

Devant sa femme et sa fille, il reconnaissait la nécessité de la soumission, il paraissait se résigner, mais en réalité il ne pouvait, non il ne pouvait prendre sur lui de se soumettre à cette ignoble.

Le temps passait, cependant, et les misérables ne donnaient plus signe de vie ; le docteur même ne paraissait plus. Que signifiait ce silence? Il y avait des moments où la comtesse se prenait presque à espérer.

—Nous oublieraient-ils? pensait-elle; seraient-ils tombés pour quelque méfait sous la main de la justice?...

Non, ils n'étaient pas oubliés.

L'honorable placeur ne perdait pas de vue aucune des cases de ce vaste échiquier où il jouait sa dernière partie, et c'est avec une admirable précision et juste au moment opportun qu'il mettait ses pièces en mouvement.

Tout était combiné pour le succès de l'affaire de Champdoce, pour substituer Paul au véritable enfant du duc, toutes les précautions que peuvent suggérer la prévoyance et la prudence humaines avaient été prises.

B. Mascarot se retourna vers Croisenois, vers le comte et la comtesse de Mussidan négligés en apparence pendant une semaine.

De ce côté, l'opération était doublé.

Tout d'abord, il fallait arracher au comte et à la comtesse leur consentement de mariage de Croisenois et de Sabine .

En second lieu, il s'agissait de contraindre Croisenois à lancer cette fameuse société industrielle destinée à marquer les pratiques de chantage à B. Mascarot et de ses associés.

Avant tout, une démarche décisive près de M de Mussidan était indispensable...

Le bon père Tantaine fut mis en campagne.

Pour une mission de l'importance de celle dont on le chargeait, près de telles personnes, tout autre que le doux père Tantaine eût jugé indispensable de faire un peu de toilette, de cirer à tout le moins ses bottes éculées et de promener la brosse sur sa redingote crasseuse.

Mais le bonhomme a d'inébranlables principes, qu'il a plus d'une fois exposés au trop coquet Beaumarchef: il dédaigne ce qu'il appelle les simagrées et prétend que l'habit ne fait pas le moine.

On l'a souvent entendu déclarer qu'il ne quitte jamais un vêtement le premier et quand on l'examine on reconnait qu'il doit dire vrai.

Il dit à ses guenilles autant qu'à sa peau tanne. Il dit qu'en en changeant, il déguiserait sa personnalité. Il sait ce qu'ils est avec ses loques, il ignore ce qu'il serait sous des vêtements neufs.

C'est pourquoi lorsque sur les onze heures du matin, les domestiques de l'hôtel de Mussidan virent entrer dans le vestibule de grand vieux sordide et malpropre, qui demandait à parler au comte ou à la comtesse ils n'hésitèrent pas à lui répondre que Monsieur et Madame venaient de sortir pour plusieurs années.

La plaisanterie ne parut aucunement déconcerté le bonhomme.

Sans quitter son air humble et timide il insista se recommandant de son patron, le placeur de la rue Montorgueil. Puis, tirant de sa poche une carte de B. Mascarot, il conjura ces bons messieurs de la faire passer à leurs maîtres, affirmant que dès qu'ils l'auraient lue ils donneraient l'ordre de l'introduire.

L'influence du nom de l'honorable placeur était grande et cependant les valets hésitaient quand le beau Florestan survenant se chargea de la commission sous ce prétexte qu'un homme en vaut bien un autre,

Le comte de Mussidan venait de se mettre à table pour déjeuner, avec la comtesse, lorsque Florestan lui apporta la carte du placeur de la rue Montorgueil.

En lisant ce nom de B, Mascarot, qui était resté gravé dans sa mémoire le comte devint plus blanc que sa chemise, et son estomac se serra si violemment qu'il lui fallut un effort pour avaler la bouchée qu'il mâchait.

Conduisez ces..... monsieur à la bibliothèque et dites-lui que je l'y rejoindrai dès que j'aurai déjeuné.

Florestan sorti, M. de Mussidan fit passer la carte à sa femme, avec ce seul mot :

Voyez!.....

Mais la comtesse, qui était plus pâle qu'une morte, et comme anéantie, ne releva pas la tête pour regarder.

— J'avais deviné ;..... balbutia-t-elle.

— Eh bien ?..... oui, reprit le comte, l'échéance est arrivée? ..... Voici la fin de tout ? Ce nom sur ce carré de papier c'est la signification de l'arrêt fatal.

Il se leva avec un tel mouvement de rage que tous ceux qui se trouvaient sur la table fut renversé.

— En ne pouvoir rien contre ces fils scélérats !..... s'écria-t-il rien!..... Se sentir écraser et n'oser pas jeter un cri ! ..... Subir les derniers outrages et se taire! .... C'est à devenir fou.

Il succombait à la violence de son émotion ; il s'affaissait sur une chaise le coude appuyé sur le dossier cachant sa figure entre ses mains sans doute pour cacher ses larmes ... car il pleurait.

Le voyant ainsi désespéré la comtesse se leva toute chancelante vint s'agenouiller à ses pieds et prit une de ses mains qu'elle baisa.

— Pardon !..... Octave murmura-t-elle, oh !..... pardon !..... Je suis une malheureuse. Dieu n'est pas juste !.. Seule, j'ai commis les crimes : pourquoi ne suis-je pas seule punie !.....

M. de Mussidan la repoussa sans colère .

Il souffrait tant, que l'idée ne pouvait lui venir d'adresser un reproche à cette femme, la sienne, qui cependant avait fait de sa vie une longue torture qui était la seule cause de cette suprême catastrophe .

— Et Sabine, reprit, ma fille une Mussidan épouserait un de ces ignobles et bas coquins !.....

Non, cela ne se peut !..... Donner notre fille pour nous sauver de l'infamie, serait une abominable lâcheté, un crime plus odieux que tous les autres?.....

Seule, Mlle de Mussidan paraissait garder son sang-froid.

Ses souffrances étaient autrement affreuses que celles de ses parents et elle était innocente elle ! ..... Mais elle avait l'héroïsme du devoir, sa physionomie restait calme.

— Eh ! cher père, fit-elle avec une gaieté navrante en un pareil instant, pourquoi désespérer ..... Qui sait si M. de Croisenois ne sera pas un très bon mari !.....

Le comte se retourna vers Sabine qu'ils enveloppa d'un regard brûlant de tendresse et de reconnaissance.

Chère fille ! ..... murmura-t-il d'un ton attendri, chère bien-aimée Sabine.....

L'exemple de tant de dévouement le rappelait même ; il se leva:

— Résignons-nous fi-il... en apparence du moins.

Nous avons tout à espérer du temps ..... attendons. Laissons aller les choses !... A la porte de la mairie nous verrons !.....

Ainsi le père et l'amant se rencontraient dans une pensée commune. Ce que disait là le comte André l'avait dit .....

Cette résolution rendit à M. de Mussidan toute sa fermeté. Il s'approcha de la table se versa un grand verre d'eau qu'il avala d'un trait, et sortit en murmurant :

— Allons !... du courage !...

XXVII

Cette scène si désolante, le doux père Tantaine la devinait ou à peu près. Il ne trouvait donc point surprenant qu'on le fit attendre ; il ne s'en formalisait pas.

Florestan l'avait conduit dans cette vaste et belle bibliothèque où B. Mascarot avait été reçu et pour tuer le temps il y inventerait toutes choses, les meubles sévères et de haut style, les lourdes tentures, les livres dont les reliures, chefs-d'œuvre d'un ouvrier de Londres, resplendissaient, les bronzes qui chargeaient les consoles, enfin, toutes les superficies d'un luxe d'ancienne date déjà et meilleur goût.

Eh ! eh !...murmura-t-il, en essayant l'élasticité des fusils, on est bien ici, très bien ; et quand les affaires seront finies, je ne dis pas que je ne m'arrangerai pas un aide semblable! Je suis sûr que Fanie...

Un bruit de pas dans le corridor coupa net ce monologue, et le bonhomme se dressa brusquement

La porte s'ouvrit ; M. de Mussidan parut, extrêmement pâle, mais calme et digne.

Le doux père Tantaine aussitôt s'inclina jusqu'à terre, les coudes en dehors, serrant à deux mains contre sa poitrine son chapeau pelé et ramoni par bien des années de service.

—Monsieur le comte, balbutiait il le plus humble de vos serviteurs...

Mais le comte demeurait comme pétrifié sur le seuil.

— Pardon !... interrompit il c'est bien vous qui m'avez fait remettre cette carte en sollicitant un moment d'entretien?...

— J'ai eu cette honneur.

— Cependant, vous n'êtes pas celui dont je lis le nom sur cette carte.

— Il est vrai... je ne suis pas M. Mascarot. Si j'ai pris la liberté de me servir de ce nom respectable, pour arriver jusqu'à monsieur le comte, c'est que le mien ne lui eût rien appris. Je me nomme Tantaine Adrien Tantaine, ci-devant huissier de mon état.

C'est avec une surprise profonde que M. de Mussidan toisait le grand vieux si délabré L'expression diaprée de sa physionomie, son sourire douceur son humilité inquiétaient. On sentait que se fier à cette bonace serait folie.

— Or, reprit le bonhomme, je viens pour l'affaire que monsieur le comte sait bien. Il est urgent d'en finir et d'échanger les paroles.

Echanger les paroles !..... Il disait cela simplement comme une chose parfaitement naturelle !.....

Le comte, cependant, entra, refermant à clé sur lui la porte de la bibliothèque.

L'ignoble du personnage lui rendait plus pénible encore et plus douloureuse une humiliation déjà presque intolérable.

— Je vous comprends reprit, M. de Mussidan. Mais pourquoi est-ce vous qui venez et non pas l'autre... celui que j'ai vu déjà ?

Il devait venir, c'était entendu, puis au dernier moment, il a refusé.

Ah !.....

C'est comme cela. Il a eu peur. Mascarot a encore beaucoup de choses à perdre tandis que moi !...

Sur ce : moi, il s'arrêta court et écartant les pans de sa crasseuse redingote, il fit sur lui même un tour complet, afin de bien montrer toute l'horreur de son costume.

Ce que j'ai sur le dos est tout ce que j'ai à perdre .

Il disait cela d'un ton enjoué qui devait faire frissonner.

—Ainsi, fit le comte, je ne puis traitter avec vous?

— Parfaitement ..... d'autant mieux que je ne suis pas un intermediaire, moi, je suis le propriétaire des documents.

— Comment, c'est vous qui..... ?

Le bonhomme s'inclina de l'air le plus modeste.

— C'est moi, oui, monsieur le comte, répondit-il, qui possède les feuilles arrachées au journal de M. de Clichant et aussi, pourquoi ne pas l'avouer ? toute la correspondance de Mme de Mussidan.

Si, pour commencer, j'avais divisé l'opération c'est qu'il n'est pas prudent de mettre tous ces œufs dans le panier..... Mais maintenant que monsieur le comte et madame la comtesse soit d'accord, nous pouvons, je crois, joindre les causes, comme on dit au palais.....

Soit !..... répondit le comte sans prendre la précaution de cacher son dégoût essayez-vous.

Qu'on le méprise autant qu'il le mérite c'est ce dont le doux père Tantaine se soucie comme de Colin Tampon. Mais il ne supporte pas qu'on lui témoigne le mépris qu'on ressent. Beaucoup d'hommes sont ainsi.....

Son irritation se traduisit par un changement de façons si soudain que le comte en fut stupéfait. Toute son humilité disparut.

Je serai bref fit-il d'un ton tranchant. Avez vous l'intention monsieur le comte de déposer une plainte au parquet ? C'est votre droit. Le chantage est un délit, nous serons certes poursuivis.....

—J'ai déjà dit que je ne porterais pas de plainte.

— Nous transigeons alors ?

— Oui, mais la transaction sert à discutée.....

Le vieux clerc haussa dédaigneusement les épaules.

— Avec nous interrompit-il on ne discute pas. Nous dictons les condictions et on les accepte ou on les repousse.

C'est à prendre ou à laisser.

Cela fut dit avec un accent de si rare imprudence, et une fugitive rougeur emboupra le front de M. de Mussidan, et qu'il balbutiança s'il ne jetterait pas le vil gredin par la fenêtre .

Mais il avait pris vis-à-vis de lui-même, l'engagement de tout attentendre.

— Dites toujours vos conditions, fit-il.

Le père Tantaine sorti un portefeuille graisseux, et en tira un traité redigé à l'avance.

— Voici, prononça-t-il notre dernier mot ; je lis:

Le comte de Mussidan accorde la main de Mlle Sabine, sa fille, à M. le marquis de Croisenois il donne 600,000 francs de dot, et s'engage à faire célébrer le mariage dans les délais de stricte rigueur .

Demain M. Croisenois sera officiellement présenté à l'hôtel de Mussidan et très bien accueilli.

Dans quatre jours il sera invité à dîner.

Dans aujourd'hui en quinze, M. de Mussidan donner a une grande fête pour la signature du contrat

Les feuillets et la correspondance seront remis à M. de Mussidan au sortir de la mairie.

Le comte est sur lui-même assez de puissance pour subir, sans éclater, la lecture de ces incroyables conditions.

—Fort bien! fit-il froidement, et qui me dit que vous tiendrez vos engagements, que les papiers me seront restitué ?

Le vieux clerc eut un geste d'atroce commiseration.

—Le simple bon sens, répondit-il. Qu'aurons-nous à espérer de vous, quand nous aurons votre fille et votre fortune!...Rien, n'est-ce pas!...

A qui fut venu un mois plus tôt, lui conter comme vrais les incidents d'un complots pareil à celui dont était en ce moment la victime, M. de Mussidan eût répondu par un sourire d'incrédulité.

(A continuer)

Ecurie de Louage

DE PREMIÈRE CLASSE

M. JOSEPH SENECAL désire annoncer au public, qu'il a fait l'acquisition de magnifiques voitures de tous genres pour son écurie de louage et qu'il tient aussi des chevaux de première classe.

PENSION DE CHEVAUX

M. SENECAL désire aussi annoncer qu'il est prêt à recevoir en pension un certain nombre de chevaux.

On est assuré qu'à cette écurie de pension, nos chevaux sont soignés judicieusement et traités avec douceur par des personnes bien entendues et sous la surveillance immédiate de M. Senécal lui-même.

JOSEPH SENECAL,

Coin des Rues York et Dalhousie,

MEUBLES

Le plus gros et le plus beau stock de la ville. Sets de chambre à coucher(sets de salon, chaises, tables, sofas, sideboards, etc.

Meubles dits Kinder Garten à des prix qui défient toute compétition. Bargains offerts dans toutes les lignes, tables d'extension et lits à ressorts de première classe, et toutes espèces de fournitures d'appartements. Une visite est sollicitée chez

A. E. OLIVER

292 & 294 Rue Wellington

The Wellington Furniture House.

FERRONNERIES

L'une des plus anciennes maisons commerciales de la vallée de l'Ottawa et des mieux qualifiées sous le rapport des bas prix de la localité des articles offerts en vente.

McDougall & Cuzner

Enseigne de la grosse Tarrière,

— MAGASINS : —

RUE SUSSEX ET DUKE, CHAUDIERE

23-11-87-88.

Aux Peintres et au Public en Général

Tapisseries, Peintures Huiles, etc.

Je pose les grandes vitres de chassis (Plate Glass)

ESTIMATIONS FOURNIES SUR DEMANDE

JOHN SHEPHERD

227 Rue Rideau, Ottawa

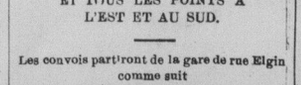
CHITTY & CO.

Encanteurs et Agents

— DE —

PROPRIETES :-: FONCIERES

48 RUE ELGIN, OTTAWA



CHEMIN DE FER

"CANADA ATLANTIC"

LA VOIE LA PLUS COURTE

—ENTRE—

Montreal et Ottawa

—ET—

OTTAWA A BOSTON ET NEW YORK ET TOUS LES POINTS A L'EST ET AU SUD.

Les convois partiront de la gare de rue Elgin comme suit

TRAIN EXPRESS DE MONTREAL

8.00 A.M. TRAIN EXPRESS se raccordant avec l'Express du Grand Trone à Coteau pour l'Ouest et à Montréal avec les train du Grand Trunc pour l'Est et le Sud Est, arrivant là à 11.30 a.m.

4.50 P.M. TRAIN RAPIDE avec salle à 8.20 p.m., se raccordant avec les trains du Vermont Central et du Grand Trone pour l'Est,

Les convois arriveront à 12.30 p. m et 8 10 p.m. de l'Est, se raccordant à la gare Bonaventure, Montréal, avec les trains de l'Est et du Sud.

Char Palais Pullman sur les trains de Montréal.

Un train quittera la gare du chemin Richmond à 7.45 a. m. et 4.35 p. m. se raccordant avec les trains Express de Montréal.

EXPRESS DE BOSTON ET NEW-YORK

VIA ROUSE'S POINT

1 20 P.M. Quittera Ottawa, gare de la rue Elgin, arrivant à Rouse's Point à 5.40 p. m. et se raccordant à cet endroit avec les trains du Vermont Central et Dalaware et Hudson, pour l'Est et le Sud, arrivant à Boston à 7 40 et à New-York à 7.00 le lendemain matin.

Des chars dortoirs pullman sont attachés aux trains entre Ottawa et Boston. Les passagers d'Ottawa pour New York prendront les Pullman à Saint-Albans ou à Rouse's Point.

Les billets, les lits et tous autres renseignement peuvent être obtenus au bureau des billets de la cité ou aux Stations.

E. J. CHAMBERLIN,
Surintendant Général

PERCY R. TODD,
Agent général des Passagers.

L'HOTEL - CUSHING

—:o:—

"UNE VISITE EST SOLLICITÉE"

M. Arthur Cushing, bien connu en cette ville par la manière habile avec laquelle il dirigea l'ancienne maison "Cushing" sur la rue Nicholas, vient d'ouvrir sur la rue Sussex, un salon de première classe, où il tiendra toujours des **BOISSONS DE PREMIÈRE CLASSE — Toujours en mains des CIGARES de première marque**

CUSHING & CO.

No. 548 Rue Sussex.

"UNE VISITE EST SOLLICITÉE"

LA PLUS

Grande Manufacture

—DE—

BALANCES

—DU—

CANADA

Au delà de 150 différents genres de 4

Vitrines d'exposition améliorées (Show Cases), Tiroirs à argent.

Couteaux et Outils de Bouchers

Ecrivez et informez-vous de nos CONDITIONS DE VENTES et demandez une liste de prix.

S'adresser à

C. Wilson & Fils

16, RUE ESPLANADE, 16

TORONTO, Ont

AVIS SPECIAL

Ayant déménagé dans un local plus vaste, sur la rue George, j'ai décidé de vendre mon assortiment de

Monuments en Marbre et Granit aux prix coutants.

afin d'épargner les frais transport. Les personnes qui désirent des monuments trouveront avantageux de venir me faire une visite.

Atelier de Marble et Granit de la Cité

R. BROWN, Prop. 26 rue York

MONTRES ET BIJOUTERIES

Un assortiment complet aux plus bas prix. Chaque article est garanti tel qu'on le représente sinon l'argent vous sera remis Reparations de montres avec soin et dans les règles de l'art chez H NOREZ No.30 rue Rideau, près du pont des Sapeurs

Le Véritable

ONGUENT CANET-GIRARD

est un **remède souverain** pour la guérison de toutes les **PLAIES, PANARIS, FURONCULES, ANTHRAX,** *abscès de toute espèce*

Ce topique excellent a une efficacité incomparable pour la guérison des Tumeurs, Excroissances de chair, Abcès et Gangrène.

Exiger sur chaque rouleau la signature ci-dessous

Dépôt général à **PARIS**

4, rue des Orfèvres et dans toutes les bonnes pharmacies.

Amard

CHEMIN DE FER

INTERCOLONIAL

La Route directe entre l'Ouest et tous les points du Bas du St. Laurent, de la Baie des Chaleurs, province de Québec ; ainsi que le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse, l'Ile du Prince Edouard, le Cap Breton, les îles de la Madeleine, Terreneuve et St Pierre.

Les trains express quittent Montréal et Halifax, tous les jours (dimanches exceptés) et se rendent à destination de tous ces points sans changement de chars, en 30 heures.

Les trains express de l'Intercolonial qui sont dans ces directions sont brillamment éclairés par l'électricité et chauffés par la vapeur de la locomotive. Tout cela donne beaucoup d'avantages, de confort et de sureté aux voyageurs.

Les nouveaux et élégants trains express, ceux de jour et ceux de nuit se dirigent aux mêmes endroits.

LA LIGNE DES PASSAGERS ET DES MALLES CANADIENNE-EUROPÉENNE

Les passagers pour la Grande Bretagne ou le Continent, quittant Montréal le vendredi matin arrivant à temps samedi pour prendre le vapeur destiné au transport de la malle, à Halifax.

L'attention des expéditeurs se porte directement sur les grandes facilités offertes par le train pour le transport de la fleur et en général de toutes les marchandises à destination des Provinces de l'Est et de Terreneuve, aussi pour l'exportation des grains et des produits expédiés aux marchés de l'Europe.

Pour billets et informations concernant le fret et le passage s'adresser à

G. W. ROBISON, agent pour les passagers et le fret de l'Est, 136½ Rue Saint-Jacques, Montréal.

E. KING, agent des billets, 27, rue Sparks, Ottawa, Ont.

D. POTTINGER, Surintendant-Général.

Bureau du Chemin de Fer, Moncton, N. B. 14 Nov., 1889.

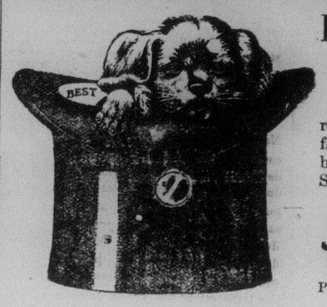
LINIMENT GÉNEAU

35 ANS DE SUCCÈS

MARQUE DE FABRIQUE

Seul Topique remplaçant le ***Feu*** sans douleur ni chûte du poil. — Guérison rapide et sûre des ***Boiteries, Foulures,*** Ecarts, Molettes, Vessigons Engorgements des jambes, Suros, Eparvins, etc.

Phie GÉNEAU, 375, rue St-Honoré, Paris



FOURRURES CHAPEAUX

Grand assortiment de Fourrures pour Dames, Messieurs et enfants, à des prix extrêmement bas, Robes de voitures, Raquettes, Souliers mous etc., etc.

Une visite est sollicitée,

JOSEPH COTE

114 RUE RIDEAU, OTTAWA

P.S.—Nouveau Chapeaux d'Automne.

ENTREPOT DE MEUBLES

MEUBLES ! MEUBLES !

NOUVEAUX ET A GRAND MARCHE

Ameublements de SALON, de SALLE A MANGER, de CHAMBRE A COUCHER dans tous les GENRES

—— et tous les PRIX, chez ——

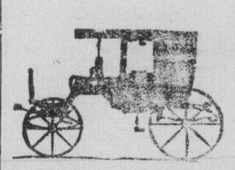
HARRIS & CAMPBELL

Cette ancienne et honorable maison de meubles, d'Ottawa est connue par le bon marché de ses prix et par la bonne qualité des articles qu'elle vend.

10 Pour Cent de Reduction sur tout Achat Argent Comptant

HARRIS & CAMPBELL

Coin des rues O'Connor et Queen. (Près de la rue Sparks)



Manufacture de Voitures

ROYALE

S. LEVEILLE

PROPRIETAIRE.

Nous désirons informer le public que nous avons fait l'acquisition du poste d'affaires de S D. THOMPSON, dans la branche de Carrosserie, plus spécialement Voitures Légères, Sulkeys, etc Etant arrivant de Chicago et des autres villes américaines nous avons puisé de grandes connaissances dans notre état, nous sommes en mesure de garantir entière satisfaction. Nos ouvriers sont tous des plus habiles et travaillent sous notre direction ; les matériaux employés sont parmi les meilleurs que l'on puisse se procurer et nos prix très bas.

Attention spéciale et prompte à toutes commandes, tel est le système que nous mettons en pratique dans toutes les branches de réparations.

56 RUE DALY - - 19 ET 21 RUE STEWART

Solution d'Antipyrine

de **TROUETTE**

CONTRE

Migraines, Maux de Tête, Névralgies Coliques, Asthme, Emphysème, Goutte Rhumatisme, Sciatique et **DOULEURS** en général.

Avoir soin d'exiger l'ANTIPYRINE de TROUETTE

Vente en Gros à Paris, E. MAZIER, Pharmien, 264, boul^d Voltaire

Dépositaire à *Ottawa :* Dr F.X. VALADE.

A *Québec :* D^r Ed. MORIN & Cie. — A *Montréal :* LAVIOLETTE & NELSON

ET DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES

VINAIGRES

VINAIGRERIE DE KINGSTON.

A. HAAZ & CIE

MANUFACTURIERS

de Vins Blancs, Cidre, Malte et autres VINAIGRES

Garantis Purs sous tous les Rapports,

EN VENTE A OTTAWA,

Par tous les Principaux Epiciers.

Pour la Figure, les Mains, la Peau et le Teint en general.

Crême de Miel et d'Amende de Hinds, Gelée de Concombres et des Roses de Moloderma.

Un assortiment complet et nouveau des articles de toilette ci-dessus venant d'être reçu,

R. A. McCORMICK

CHIMISTE ET DROGUISTE

75-RUE SPARKS-75

Prescription pour médecins et familles préparées avec soin

Communication téléphonique 1-2-8

ETABLISSEMENT DE TAILLEUR

Habillements de messieurs faits et réparés. Satisfaction garantie.

A. DAOUST, tailleur,
No. 18 rue Nicholas, Ottawa.

'an 9 1a

Décision judicaire concernant les journaux

Article 1. Toute personne qui retire régulièrement un journal du bureau ce poste qu'elle ait souscrit ou non, que de journal soit adressé à son nom ou à celui d'un autre est reponsable du paiement.

Article 2. Toute personne qui renvoie un journal est tenu de payer tous les arrérages qu'elle doit sur l'abonnement, autrement l'éditeur peut continuer à le lui envoyer jusqu'à ce qu'elle ait payé. Dans ce cas l'abonné est tenu de payer en outre le prix de l'abonnement jusqu'au moment du paiement qu'il ait retiré ou non le journal du bureau de poste

Article 3. Tout abonné peut être poursuivi pour abonnement dans le district ou le journal est publié, lors même qu'il demeurerait à des centaines de lieues de cet endroit.

Article 4. Les tribunaux ont décidé que le fait de refuser un journal du bureau de poste, ou de changer de résidence et de laisser accumuler les journaux à l'ancienne adresse, constitue une présomption et une preuve *prima facie* d'intention de fraude.

TEINTURERIE CENTRALE

504 RUE SUSSEX

en face de la rue York. Habits d'hommes et de femmes, nettoyés, teints réparés et remis à neuf. Tapis de planos, de table, rideaux de damas, bordures de rideaux, etc, nettoyés ou teints à la perfection. Plumes d'autruches teintes selon l'espèce produite, nettoyées et frisées.

BUANDERIE

On ne se sert d'aucun procédé chimique. On se fie à l'habileté de notre main-d'œuvre. Satisfaction garantie. On va chercher et on délivre les ordres par toute la ville Les collets et les poignets 2 cents chacun.

R. GAGNON, Prop.

504 rue SUSSEX devant la rue York.

P. S. Succursale, au No. 160, rue Main Hull.